

d'ailleurs difficile à distinguer de la seconde, où il fut ordonné à Joseph de prendre la mère et l'enfant et de s'enfuir en Égypte. Il y a cependant au musée Brera, à Milan, une charmante fresque de Luini qu'on ne saurait confondre avec la seconde vision. Saint Joseph est assis sur un banc de charpentier ; il sommeille la tête appuyée sur la main. Un ange, debout, lui montre Marie, que l'on voit à une fenêtre occupée à coudre.

Le sculpteur des stalles d'Amiens a rendu le *repentir* d'une manière très poétique. La Vierge est assise sous un dais magnifiquement sculpté. Deux anges lui amènent saint Joseph qui à genoux lui demande pardon. Marie lui tend une main, de l'autre elle tient le livre des révélations. Sur les portes de Notre-Dame de Paris l'incident est traité à peu près de la même manière.

Au musée du Louvre, il y a une peinture, que l'on dit être le plus bel ouvrage d'Alexandre Tiarini. Joseph y est à genoux devant Marie. La Vierge, debout, avec dignité, le relève d'une main, de l'autre lui montre le ciel. Derrière eux Gabriel accompagné de deux anges met son doigt sur ses lèvres, comme pour recommander le silence. Les figures sont de grandeur naturelle, d'une exécution et d'un coloris très remarquables. L'ensemble rappelle le style grandiose mais un peu maniéré de l'école du Guide dont Tiarini a, sans doute, subi l'influence, quoiqu'ils fussent à peu près du même âge.

Alphonse Declaire.

